



Rétro

Récit : Eric Massounie

Saison 1994- 1995

Enfin des phases finales

Le Président Jean Luc PELAUD tourne une nouvelle page de l'histoire du Stade Niortais. Ainsi, le duo Thierry MARCHIVE-Eric MASSOUNIE est remplacé par un trio technique constitué de Jean-Marie BIDABE, Dominique BRUNE et Philippe SOULET.

Après deux années de secteur et de poule sudistes, les Niortais retrouvent des équipes parisiennes inédites et imposées par les instances fédérales. Toutefois, l'axe Niort-Poitiers-Tours-Chateauroux redevient d'actualité. « *Il faut que les gens et nos supporters prennent plaisir à nous suivre. Nous devons jouer un rugby ouvert...* », préconise Jean-Marie BIDABE, qui continue à afficher les Play-Off comme principal objectif.

Dans le cadre des derbies proposés, ceux face au Stade Poitevin ont pris une tournure particulière, chacun devenant vainqueur chez l'autre. Niort a donc gagné ses lauriers à Rébeilleau pour confirmer et atteindre son challenge. « *A Espinassou, nous n'avions pas joué, aujourd'hui à Poitiers, nous avons produit du jeu. C'est de bon augure pour la phase suivante car nous venons de passer un test important* », commente l'entraîneur en chef, la deuxième place de la poule acquise.

Metz, Vierzon, Bour-en-Bresse se dressent sur la route niortaise qui, sans « excès de vitesse », conduit le Stade Niortais en Seizièmes de finale contre Chalon sur Saône et vers une élimination sur le score de 23 à 7. Mais peu importe, ce fut une grosse satisfaction d'arriver à ce niveau de la compétition et de goûter au parfum des matches éliminatoires, niveau inaccessible depuis six saisons.

LE GROUPE

Les avants : F. Garnier, Guibert, Klimmeck, Avril, Mousseau, Barros, Talbot, Garault, Cormier, Vrignault, P. Garnier, Barbarit, JP. Dekein, Rassinoux, Rivet, Duchadeau, Baudin, Trouvé.

Les arrières : Poussard, Floris, Bernier, Bonjean, JM. Morisson, Niakou, Sion, Daguerre, Helis, Baillières, Caseneuve, Larrignon, Thomas, Lenglin, Moreau, Besserve.

LE MATCH

Le 29 janvier 1995 pour le compte de la seizième journée en Deuxième Division

A Rebeilleau, Niort bat Poitiers 5 – 3 (mi-temps : 0 – 0)
1 000 spectateurs. Arbitrage de M. Gate (comité de l'Orléanais).

Pour Niort : un essai Daguerre (55^e).

Pour Poitiers : une pénalité S. Gilot (61^e).

L'équipe : Barros, Klimmeck, Avril, Garault, Cormier, P. Garnier, JP. Dekein, Talbot (puis Barbarit, 53^e), (m) Poussard, (o) Bernier, Daguerre (puis Larrignon, 73^e), Moreau, JM. Morisson, Thomas, Helis.

La Fédérale B

Brillante deuxième, le parcours de l'équipe réserve niortaise en phase éliminatoire est écourté par son homologue de Sarlat. La défaite sur le score très serré de 18 à 19 pour les Dordognots sur la pelouse de Montbron, laisse un goût amer à tous les participants.

..... Souvenirs

Lors de la dernière confrontation en Play-Off (poule 4) face à Vierzon, le troisième ligne aile **Pascal GARNIER** annonce sa décision de raccrocher les crampons.

« J'ai décidé d'arrêter ma carrière de haut niveau. J'ai joué dix ans à Vierzon avant de venir à Niort. Je connais la plupart des joueurs que je viens de rencontrer. J'avais prévu de jouer encore une saison. Je ne regrette pas puisque le championnat a été intéressant, l'ambiance excellente au sein de l'équipe. J'ai maintenant 31 ans et je souhaite

prendre du recul. D'ici deux ou trois ans, j'aimerais bien m'occuper de l'Ecole de Rugby du Stade Niortais ».

L'avenir dévoilera que ce sont les raids (courses à pied) et le vélo de route qui ont activement occupé Pascal.

Finalement, face aux bons résultats, il prolongera encore d'un match sa vie de rugbyman, rencontre perdue donc contre Chalon sur Saône en seizièmes de finale, terminant avec la sensation du devoir accompli.

sobriquets

Des surnoms venus d'ailleurs (tome 2)

Au sein de toutes confréries, les surnoms ou pseudonymes, diminutifs ou sobriquets, sont prisés. Dès qu'un brin d'amitié lie une personne à une autre ou un groupe de personnes entre elles, il est très fréquent de ne plus s'appeler par son prénom.

Dans ce domaine, la famille du rugby n'échappe pas à la règle et toutes les générations expriment leurs créativité en cela, soit à travers une imagination très fertile ou suite à des situations très cocasses, voire incongrues qui affublent son auteur d'une étiquette pleine d'humour.

A travers ce nouveau numéro de «Depuis le Début» et toujours avec le concours de notre Président Alain ROUVREAU, je vous propose de prolonger la liste entamée avec «**La Colombe**» alias Jean Colombier, les «**Popaul**», «**Nono**» et «**Gégé**»....

A l'époque d'un certain Georges Marchais, un sobriquet revenait souvent. Un peu partout fleurissait des «COCO» très significatifs par rapport à une appartenance à un groupe politique. **Claude PELLEVOISIN** n'échappe pas à la règle, non pas à cause de son prénom mais en fonction de ses convictions. Sans s'en cacher et comme il se plaisait à le dire, il se qualifiait d'un «co co communiste», en bégayant quelque peu quand le sujet venait à être abordé. Il était un des premiers, alors salariés aux

Etablissements Rougier, à adhérer au parti. Il avait même poussé le bouchon à peindre son véhicule, une superbe 2 CV, de couleur....rouge.

Licencié au poste de pilier, il était un admirateur et un grand supporter de son alter égo en première ligne, un certain Amédée Doménech alors surnommé «Le Duc» et «Papi du Rouergue». En cela, il se voyait également appeler «**Le Duc...de Gourvilette**», soit le nom du petit village charentais d'où il venait.

Dans les années 70, un troisième ligne aile courrait comme un dératé en soutien de ses trois quart, sautait en touche comme un «kangourou» sur tous les ballons et n'hésitait pas à en poser une de temps en temps. Pourtant, son gabarit n'en imposait pas tant que cela. Mais haut et fin, ses camarades l'ont rapidement affublé du diminutif de «**Sécos**».

Alors entraîné par un certain «**Euseb**», alias Eusébio Munoz, une combinaison pour un lancer en fond de touche était estampillée à son effigie et à destination de **Claude PAILLAT**. C'est souvent que, dans les quatre coins des terrains, les proches des mains courantes entendaient l'annonce «**sécos bourgnole**» et comprenaient que le ballon allé être gagné.

Suite au prochain numéro avec de nouveaux nominés...

Eric Massounie et Alain Rouvreau («La Mémoire»)

HISTOIRE



Deux mémés légèrement atteintes d'Alzheimer sont sur un banc.

L'une dit à l'autre :

«Je mangerai bien une glace vanille-framboise.»

«Moi-aussi dit l'autre, café-chocolat. J'y vais.»

«Tu devrais noter, tu vas oublier.»

«Non, non.»

Elle revient avec deux hamburgers.

«Tu vois t'aurais dû noter.»

«Pourquoi ?»

«T'as oublié la moutarde.»

DEPUIS le DÉBUT

Lettre destinée aux adhérents/sympathisants.

Réalisation : bureau de l'Association des Anciens du Stade.

Contacts : Alain Rouvreau : 06 76 67 75 99 Bernard Pacaud : 06.89.17.95.04

Serge Sirac : 06.80.82.18.19

Pour contacter l'Association, notre adresse mail : snrugby.anciens@gmail.com

Site internet de l'association des anciens du Stade : www.zabasboys.fr

Site du Stade Niortais : www.stadeniortais.com

